



**FNH/asbl**

Fondation **Nature** et **Humanité**

**Bureau de coordination**

*Pour une humanité pieuse à la nature*

## RAPPORT DE L'ÉVALUATION RAPIDE DES BESOINS

PROVINCE DU NORD KIVU

TERRITOIRE DE WALIKALE

Collectivité Secteur des Bakano

GROUPEMENT : Bakondjo et Bakano

LOCALITE/ VILLAGE : Batulanga, Banaziga, Basengela, Banisamasi .

ZONE DE SANTE D'ITEBERO,

AIRES DE SANTE DE : Ibanga, Bongobongo et Idipo.

**Date de l'évaluation : du 13 au 17/12/2019**

**Date du rapport : Le 11 janvier 2020**

Pour plus d'information, Contactez :

[Homéo NKUBA ISHUNGA ; NGONGO W Isaac et OMBENI KITWANA]

[fnh.asblrdc@rocketmail.com,fnhinfos@gmail.com, programmes.fnhasbl@gmail .com,

kitwanahomeo18@gmail.com]

### 1. Aperçu de la situation

#### 1.1 Description de la crise

Nature de la crise :	Mouvements de retour des populations déplacés		
Date du début de la crise :	Septembre 2019	Date de confirmation de l'alerte :	Décembre 2019
Code EH-Tools	EhTools 3168		
Si conflit :			
Description du conflit	En date du 28 novembre l'ONG FNH a fait une alerte sur le mouvement de retour des déplacés vers le groupement des Bakondjo sur l'axe Itebero-Mpango tel que confirmé par Chef de groupement Mwami SELEMANI KITUNDA. Ce mouvement de retour a été motivé par le processus de réduction des éléments de Rai Mutombi conduits par Mirage et Kisekedi ; qui a commencé au mois d'Aout 2019. Le mouvement de déplacement de ces populations avait suivi deux séquences ; en 2012 lors des traques des FDRL par les Raia Mutomboki suivi des affrontements entre les RM et les FARDC, et en 2018 suite aux opérations des traques des groupes armés par les FADC après les opérations d'enrôlement des électeurs. Ces affrontements avaient poussé plusieurs ménages de se déplacer vers les villages localisés sur les axes Itebero-Walikale et Walkale-Biruwe. Cette alerte étant identifiée et confirmée sous EHTools 3168, a poussé la FNH de mener au cours de la période du 13 au 17 décembre 2019 une évaluation des besoins des ménages retournés dans les localités Batulanga, Bananzinga et Basengele et Banisamasi dans les aires de santé d'Idipo, Ibanga et Bongobongo, en ZS d'Itebero dans la collectivité secteur des Bakano en Territoire de Walikale. Selon les personnes contactées sur place, la zone a enregistré		

trois vagues de retour soit en novembre 2018 avec peu de ménages, en février 2019 et en septembre-novembre 2019 avec intensité de mouvement en provenance des villages Kilambo, Idjiki, Ndjingala, Boboro, Ilunga, Mubi, Itebero, Lowa, Kabunga, Malumbu, Walikale....., en groupement Utunda, Wassa, Bakusu et Bakano. Ces populations d'environ 952 ménages retournés avec 5712 personnes en moyenne sont localisés dans les villages : Binakwa, Ibanga, Mutandala, Mayuano, Tulakwa et Idipo.

**Si mouvement de population, ampleur du mouvement :** Hormis ces villages phares qui ont fait l'objet d'évaluation, d'autres villages des aires de santé d'Ibanga, Bongobongo et Idipo ont également reçu des ménages retournés.

### Différentes vagues de retour

Villages	Effectifs	Provenance	Cause
Binakwa, Ibanga, Mutandala, Mayuano, Tulakwa et Idipo.	952 Ménages Retournés	Kilambo, Idjiki, Ndjingala, Boboro, Ilunga, Mubi, Itebero, Lowa, Kabunga, Malumbu, Walikale	Stabilité dans les villages et réduction des éléments des Raia Mutomboki.

### Les causes de différentes vagues de retour dans la zone.



**Commentaires :** le mouvement de retour a été motivé plus par trois facteurs à savoir : Manque d'assistance dans les zones de déplacement, Intégration difficile dans la zone d'accueil (cohabitation difficile, manque d'opportunités socio-économiques, manque d'accès aux services de base) et Zone de provenance sécurisée.

### REFERENCE POUR LES SOURCES D'INFORMATIONS



N°	NOM ET POST NOM	FONCTION	N° TELEPHONE
1	SHAMANVU LUMACI	Infirmier Titulaire PS BINAKWA	0822423163
2	WALIKONGO MUKULUMANYA	Chef de localité des Basengele	0819730860
3	MUSINDO SHAKUBISAMA	Directeur EP Binakwa	0826732704
4	WASEKA BUTU	Préfet de l'Institut Kinene Binakwa	0816888582
5	Jean KANSILEMBO	ITA CS IDIPO	0819843408
6	KISEKELWA KITUNDA Louis	Chef de Localité Batulanga	0819116031
7	FABIEN KAMBAMBA	Chef de groupement ai Bakondjo	0825725330
8	KAMALA AMULI	IT PS Mutandala	0824293036
9	MULAMBA MASHALA	IT PS Mayuano	0822400230
10	ITUNDA JUMULANI	Rev Pasteur 8 <sup>e</sup> CPAC Mayuano	0819356484
11	MUKUCHA MAZOMBO	Directeur EP Bukumo/Tulakwa	0819519013

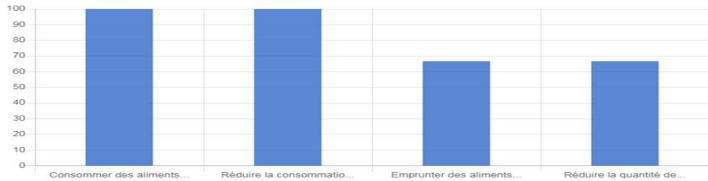
**Date d'arrivée de Retournés.**

Commentaire : Trois vagues selon les retournés. En novembre 2018, février 2019 et en septembre-novembre 2019.

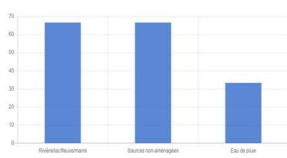

**Dégradations subies dans la zone de départ/retour**

L'état sécuritaire stable ce dernier temps dans la zone a poussé certains ménages de regagner leurs villages de provenance. Ces ménages retournés vivent dans une situation de vulnérabilité malgré que la situation stable observée dans leurs villages. Pendant notre évaluation dans la zone, nous avons dégagé les constats suivants dans les secteurs ci-après :

Secteurs	Descriptions des besoins urgents										
AME :	La majorité des ménages retournés sont dépourvus d'AME. Certains recourent à d'autres familles pour une assistance en AME et parfois ceux qui en disposent sont visiblement vétustes et détériorés. Les besoins sont vraiment énormes au sein des ménages retournés.										
ABRIS :	<p>A leur arrivée dans les villages, les ménages retournés recourent à plusieurs possibilités pour s'abriter avant de procéder à la construction des abris locaux : construire provisoirement des abris de fortune dans leurs parcelles d'origine, emprunter gratuitement des maisons d'accueil, rester dans les sites spontanés (salles de classes), partager une maison / d'un abri avec une famille d'accueil.</p> <div style="text-align: center;"> <table border="1"> <caption>Data for Figure N01</caption> <thead> <tr> <th>Type d'abri</th> <th>Pourcentage</th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td>Abri de fortune (sur parcelle d'origine)</td> <td>100%</td> </tr> <tr> <td>Maison empruntée gratuitement (chez une famille d'accueil)</td> <td>100%</td> </tr> <tr> <td>Site spontané (salle de classe)</td> <td>~65%</td> </tr> <tr> <td>Partage d'une maison (avec une famille d'accueil)</td> <td>~35%</td> </tr> </tbody> </table> </div> <p><b>Figure N01 : Modèle d'abris de fortune construit par un ménage retourné à Mutandala</b></p>  <p><b>Figure N02 : Type d'abris emprunter par les ménages retournés à Mayuano</b></p> 	Type d'abri	Pourcentage	Abri de fortune (sur parcelle d'origine)	100%	Maison empruntée gratuitement (chez une famille d'accueil)	100%	Site spontané (salle de classe)	~65%	Partage d'une maison (avec une famille d'accueil)	~35%
Type d'abri	Pourcentage										
Abri de fortune (sur parcelle d'origine)	100%										
Maison empruntée gratuitement (chez une famille d'accueil)	100%										
Site spontané (salle de classe)	~65%										
Partage d'une maison (avec une famille d'accueil)	~35%										

<p><b>SECURITE ALIMENTAIRE ET MOYENS DE SUBSISTANCE</b></p>	<p>Les ménages retournés ont accès difficile aux vivres à leur arrivée dans les villages. Ils ne disposent non plus des bétails ou volailles ni des activités génératrices de revenus. Ils sont soutenus par d'autres familles. La rareté des produits agricoles dans la zone affecte également la hausse de prix de certaines denrées alimentaires car aucun marché existe dans la zone. Cette situation accentue davantage leur niveau de vulnérabilité des retournés en particulier et de la population en général.</p> <p>Selon les groupes de discussion, le graphique suivant montre les stratégies de survie que les ménages retournés utilisent dans la zone (consommer des aliments moins coûteux ou moins préférés, réduire la consommation des adultes au profit des petits enfants, emprunter des aliments ou compter sur l'aide des amis, des voisins ou des parents/ famille ; réduire la quantité des repas).</p>  <table border="1"> <caption>Data for Fig 03: Survival Strategies</caption> <thead> <tr> <th>Stratégie</th> <th>Pourcentage</th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td>Consommer des aliments moins coûteux ou moins préférés</td> <td>100</td> </tr> <tr> <td>Réduire la consommation des adultes au profit des petits enfants</td> <td>100</td> </tr> <tr> <td>Emprunter des aliments</td> <td>65</td> </tr> <tr> <td>Réduire la quantité des repas</td> <td>65</td> </tr> </tbody> </table>	Stratégie	Pourcentage	Consommer des aliments moins coûteux ou moins préférés	100	Réduire la consommation des adultes au profit des petits enfants	100	Emprunter des aliments	65	Réduire la quantité des repas	65
Stratégie	Pourcentage										
Consommer des aliments moins coûteux ou moins préférés	100										
Réduire la consommation des adultes au profit des petits enfants	100										
Emprunter des aliments	65										
Réduire la quantité des repas	65										

<p><b>EDUCATION</b></p>	<p>L'application des mesures de gratuité de l'enseignement a permis à plusieurs enfants et ceux des ménages retournés en particulier d'accéder à l'éducation de base. Toutefois, ces enfants étudient malheureusement dans de mauvaises conditions : insuffisance des bancs, des matériels didactiques, fournitures scolaires ; infrastructures en mauvais état...</p> <div style="display: flex; justify-content: space-around; align-items: center;"> <div style="text-align: center;">  <p><b>Fig 03 Etat d'infrastructures scolaires</b></p> </div> <div style="text-align: center;">  </div> </div> <div style="display: flex; justify-content: space-around; align-items: center; margin-top: 20px;"> <div style="text-align: center;">  </div> <div style="text-align: center;">  <p><b>Fig 04 : Etat des bancs dans les salles de classe</b></p> </div> </div>
-------------------------	--

<p><b>WASH</b></p>	<p>Les ménages retournés et la population en général s'approvisionnent dans les eaux des rivières, sources non aménagées et des eaux de pluie. Les quelques sources d'eau aménagées par les colons belges et la GTZ(1995) sont déjà détruites complètement. Le taux de couverture en eau potable est très faible dans les trois aires de santé évaluées.</p> <div style="display: flex; justify-content: space-between; align-items: center;"> <div style="text-align: center;">  <table border="1"> <caption>Data for Fig 04: Water Coverage</caption> <thead> <tr> <th>Source</th> <th>Taux de couverture (%)</th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td>Eau de pluie</td> <td>85</td> </tr> <tr> <td>Source aménagée</td> <td>85</td> </tr> <tr> <td>Eau de rivière</td> <td>35</td> </tr> </tbody> </table> </div> <div style="text-align: center;">  </div> </div> <p>En rapport avec l'hygiène et assainissement, nous avons remarqué sur le terrain ; moins des ménages retournés disposent des installations sanitaires adéquates.</p>	Source	Taux de couverture (%)	Eau de pluie	85	Source aménagée	85	Eau de rivière	35
Source	Taux de couverture (%)								
Eau de pluie	85								
Source aménagée	85								
Eau de rivière	35								

	<p><b>SANTE &amp; NUTRITION</b></p>	<p>Comme la zone est en pleine forêt, le secteur de la santé est confronté à plusieurs défis à savoir : rupture quasi fréquente des médicaments suite au problème d’approvisionnement, distance de parcours pour atteindre l’hôpital d’Itebero à plus de 80km, la vétusté des matériels.... Les autres préfèrent rester à la maison en recourant à la médecine traditionnelle ou dans les chambres prière pour une guérison miraculeuse de Dieu. Malgré l’appui de Hope in action et Medair à la zone de santé d’Itebero, les retournés déclarent qu’ils n’ont jamais été assistés et les soins médicaux sont payants dans la zone.</p> <div style="text-align: center;">  <p><i>Fig 05 : Poste de santé</i></p> </div>  <p>Outre l’accès à la santé, nous avons constaté dans presque tous les villages plusieurs cas de malnutrition chez les enfants, adultes dans les ménages retournés mais également dans d’autres familles.</p> <div style="display: flex; justify-content: space-around;">   </div> <p><b>Figure 06 et 07: Cas de malnutrition</b></p> <table border="1" style="margin-left: auto; margin-right: auto;"> <thead> <tr> <th>Value</th> <th>Esquisses</th> <th>Cartouches</th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td>Manque des moyens pour payer les soins de santé</td> <td>3</td> <td>100</td> </tr> <tr> <td>Infrastructures de santé partiel ou totalement détruites</td> <td>3</td> <td>100</td> </tr> <tr> <td>Manque de médicaments</td> <td>2</td> <td>66.67</td> </tr> <tr> <td>Manque de personnel médical qualifié dans les centres de santé</td> <td>1</td> <td>33.33</td> </tr> </tbody> </table> 	Value	Esquisses	Cartouches	Manque des moyens pour payer les soins de santé	3	100	Infrastructures de santé partiel ou totalement détruites	3	100	Manque de médicaments	2	66.67	Manque de personnel médical qualifié dans les centres de santé	1	33.33
Value	Esquisses	Cartouches															
Manque des moyens pour payer les soins de santé	3	100															
Infrastructures de santé partiel ou totalement détruites	3	100															
Manque de médicaments	2	66.67															
Manque de personnel médical qualifié dans les centres de santé	1	33.33															

**Distance moyenne entre la zone de départ et d'accueil** Les distances ont été différentes selon les milieux de provenance vers leurs villages de retour. Elles varient de 55 à plus de 100km

**Lieu d'hébergement**



- Communautés d'accueil
- Maisons cédées gratuitement par leurs propriétaires.

**Possibilité de retour ou nouveau déplacement (période et conditions)** Selon les personnes interrogées, d'autres ménages retournés peuvent encore arriver dans la zone suite au contexte sécuritaire.

**a. Profile humanitaire de la zone Crises et interventions dans les 6 mois précédents**

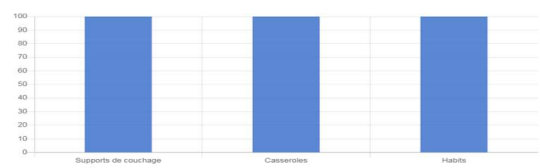
Crises	Réponses données	Zones d'intervention	Organisations impliquées	Type et nombre des bénéficiaires
<b>Sources d'information</b>				

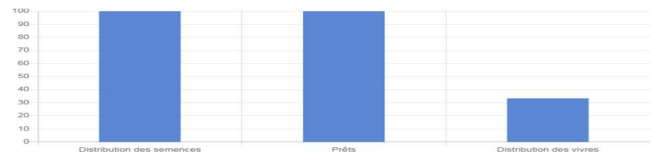
## 2. Méthodologie de l'évaluation

<p>Type d'échantillonnage :</p>	<p>Nous nous sommes servis du type d'échantillon stratifié. Nous avons constitué 3 groupes de discussion (femmes et hommes) composé chacun de 25 à 30 personnes. A part ces groupes de discussion nous avons également eu des entretiens spécifiques avec 4 informateurs clés dans chaque localité ciblée.</p>																		
<p><i>Techniques de collecte utilisées</i></p>	<p>Questionnaires auprès des informateurs Clés            Questionnaires auprès des focus groupes</p> <p>Approches utilisées :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>➤ Groupes de discussion</li> <li>➤ Entretiens individuels avec les informateurs clés</li> <li>➤ Observations directes,</li> <li>➤ Visite des structures sanitaires, des EP et des points d'eaux</li> </ul> <div style="display: flex; justify-content: space-around; align-items: center;">   </div> <p style="text-align: center;"><i>Figure 8 et 9: Focus group</i></p>																		
<p><i>Composition de l'équipe</i></p>	<p>Pour cette mission l'équipe était composée des personnes ci-dessous :</p> <table border="1" data-bbox="485 1084 1532 1344"> <thead> <tr> <th data-bbox="485 1084 895 1151">Nom et prénom</th> <th data-bbox="895 1084 1082 1151">Organisation</th> <th colspan="2" data-bbox="1082 1084 1532 1151">N° téléphone</th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td data-bbox="485 1151 895 1218">Homéo Nkuba Ishunga</td> <td data-bbox="895 1151 1082 1218">FNH</td> <td data-bbox="1082 1151 1307 1218">0817549647</td> <td data-bbox="1307 1151 1532 1218">0990327490</td> </tr> <tr> <td data-bbox="485 1218 895 1285">Isaac Ngongo W</td> <td data-bbox="895 1218 1082 1285">FNH</td> <td data-bbox="1082 1218 1307 1285">0813229949</td> <td data-bbox="1307 1218 1532 1285">0991092288</td> </tr> <tr> <td data-bbox="485 1285 895 1344">Ombeni Kitwana</td> <td data-bbox="895 1285 1082 1344">FNH</td> <td data-bbox="1082 1285 1307 1344">0814867704</td> <td data-bbox="1307 1285 1532 1344">0992976840</td> </tr> </tbody> </table>			Nom et prénom	Organisation	N° téléphone		Homéo Nkuba Ishunga	FNH	0817549647	0990327490	Isaac Ngongo W	FNH	0813229949	0991092288	Ombeni Kitwana	FNH	0814867704	0992976840
Nom et prénom	Organisation	N° téléphone																	
Homéo Nkuba Ishunga	FNH	0817549647	0990327490																
Isaac Ngongo W	FNH	0813229949	0991092288																
Ombeni Kitwana	FNH	0814867704	0992976840																



### 3. Besoins prioritaires / Conclusions clés

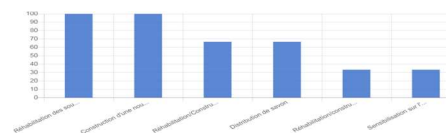
Besoins identifiés (en ordre de priorité par secteur, si possible)	Recommandations pour une réponse immédiate	Groupes cibles												
Besoin en : AME / Abris	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Assistance en articles ménagers essentiels(AME) ;</li> <li>- Assistance spécifique en matériels de construction des abris</li> <li>- Assistance en AME ciblés</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Retournés</li> <li>- Familles d'accueil</li> </ul>												
<p>Commentaire : Pour l'AME/ABRIS, 100 % de la population proposent le support de couchage, la distribution des casseroles, bidons et habits comme solution aux problèmes prioritaires d'articles ménagers essentiels.</p> <table border="1" style="width: 100%; border-collapse: collapse;"> <thead> <tr> <th>Value</th> <th>Frequency</th> <th>Percentage</th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td>Supports de couchage</td> <td>3</td> <td>100</td> </tr> <tr> <td>Casseroles</td> <td>3</td> <td>100</td> </tr> <tr> <td>Habits</td> <td>3</td> <td>100</td> </tr> </tbody> </table> 			Value	Frequency	Percentage	Supports de couchage	3	100	Casseroles	3	100	Habits	3	100
Value	Frequency	Percentage												
Supports de couchage	3	100												
Casseroles	3	100												
Habits	3	100												

Sécurité alimentaire et moyens d'existence	<ul style="list-style-type: none"> <li>➤ Assistance en cash aux ménages retournés ;</li> <li>➤ Appuyer le secteur agropastoral en apportant des semences, intrants agricoles et géniteurs d'élevage selon les spécificités de chaque ménage ;</li> <li>➤ Réhabiliter la route de desserte agricole Itebero-Binakwa à travers Food for work ou cash for Work afin de relancer le secteur agricole dans la zone</li> <li>➤ Accompagner les ménages retournés à travers les CRC (caisses de résilience communautaire).</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Retournés</li> <li>- Autres autochtones plus vulnérables</li> </ul>												
<p>Commentaire : S'agissant de la sécurité alimentaire, les ménages retournés ont choisi différentes solutions pour faire face aux problèmes d'insécurité alimentaire dont ils ont victime. Il s'agit de : distribution des semences et géniteurs d'élevage ; assistance en cash(AGR), distribution des vivres et appui à la pêche.</p> <table border="1" style="width: 100%; border-collapse: collapse;"> <thead> <tr> <th>Value</th> <th>Frequency</th> <th>Percentage</th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td>Distribution des semences et géniteurs</td> <td>3</td> <td>100</td> </tr> <tr> <td>Prêts</td> <td>3</td> <td>100</td> </tr> <tr> <td>Distribution des vivres</td> <td>1</td> <td>33.33</td> </tr> </tbody> </table> 			Value	Frequency	Percentage	Distribution des semences et géniteurs	3	100	Prêts	3	100	Distribution des vivres	1	33.33
Value	Frequency	Percentage												
Distribution des semences et géniteurs	3	100												
Prêts	3	100												
Distribution des vivres	1	33.33												

Eau, hygiène et assainissement (WASH)	<p>Aménager les sources d'eau potable ;          Construire des latrines communautaires et publics (une latrine par ménage) et dans les milieux sociaux (structures de santé et écoles);          Renforcer la promotion de l'assainissement et l'hygiène publique au sein de la communauté, dans les structures Sanitaires et écoles ;          Assurer la PCI dans les espaces publics (écoles, églises, marché, barza, etc) ;          Renforcer les capacités du comité de gestion d'eau.</p>	Retournés et autochtones
---------------------------------------	---	--------------------------

**Commentaires :** Pour le volet WASH, 100% des populations ont opté pour la réhabilitation et construction des sources d'eau ; 66% ont opté pour la réhabilitation et construction des latrines familiales et la distribution des savons et la sensibilisation sur l'hygiène et 30% ont proposé pour la réhabilitation /construction de latrines publiques et la sensibilisation sur l'hygiène.

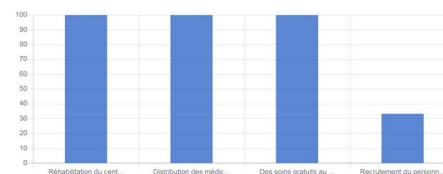
Value	Frequency	Percentage
Réhabilitation des sources ou systèmes d'adduction	3	100
Construction d'une nouvelle source prêts des ménages	3	100
Réhabilitation/Construction des latrines familiales	2	66.67
Distribution de savon	2	66.67
Réhabilitation/construction de latrines publiques	1	33.33
Sensibilisation sur l'hygiène	1	33.33



Santé-nutrition	<ul style="list-style-type: none"> <li>➤ Assurer la gratuité des soins pour toutes les 3 aires de santé localisées dans la zone;</li> <li>➤ Construire et réhabiliter les CS</li> <li>➤ Assurer l'approvisionnement en médicaments dans la structure ;</li> <li>➤ Appuyer les activités de prévention de la malnutrition mais également la prise en charge thérapeutiques des malnutris ;</li> <li>➤ Renforcer les dispositifs de lave-mains et les points d'eau dans la structure ;</li> <li>➤ Sensibiliser la communauté sur la prévention des maladies d'origine hydrique ou / des mains sales, paludisme et autres.</li> </ul>	CS BONGOBONGO CS IBANGA CS IDIPO
-----------------	--	--

**Commentaires :** Pour la santé 100% des populations ont proposé la réhabilitation des centres de santé, la distribution des médicaments, soins gratuits aux ménages vulnérables et 30 % favorable au recrutement des nouveaux infirmiers.

Value	Frequency	Percentage
Réhabilitation du centre de santé	3	100
Distribution des médicaments au centre de santé	3	100
Des soins gratuits au sein du centre de santé	3	100
Recrutement du personnel médical	1	33.33

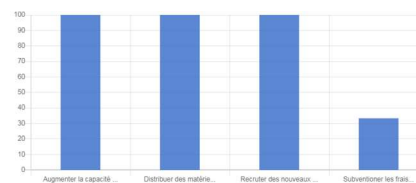


Education	<ul style="list-style-type: none"> <li>➤ Construire des nouvelles classes et réhabiliter toutes les écoles</li> <li>➤ Appuyer les écoles avec les matériels didactiques et autres infrastructures éducatifs</li> <li>➤ Renforcer la capacité des enseignants</li> <li>➤ Recruter des nouveaux enseignants</li> </ul>	Toutes les écoles
-----------	--	-------------------



**Commentaires :** Pour le secteur d'éducation ; 100% des ménages interrogés ont opté pour augmenter les capacités d'accueil en construisant des nouvelles écoles et réhabilitant les anciennes, distribuer des matériels didactiques, recruter des nouveaux enseignants et 30% ont opté pour la subvention des frais scolaires.

Value	Frequency	Percentage
Augmenter la capacité des écoles pour accueillir les <u>enfants</u> déplacés (double vacation, construction de <u>salles</u> de classe)	3	100
Distribuer des matériels didactiques	3	100
Recruter des nouveaux enseignants	3	100
<u>Subventionner</u> les frais scolaires	1	33.33



Les secteurs concernés sont : Articles ménagers essentiels, Sécurité alimentaire/vivres, Moyens de subsistance, Abris, Santé-Nutrition, Education, Eau-hygiène-assainissement, Logistique.

#### 4. Analyse « ne pas nuire »

Risque d'instrumentalisation de l'aide	<p>Risques :</p> <p>La zone évaluée n'a jamais fait l'objet d'une quelconque assistance. Cette situation entraîne ainsi au sein de la population en général et retournés en particulier une vulnérabilité extrême dans chaque domaine. C'est pourquoi, la non prise en compte des risques suivants peut négativement influencer sur l'aide humanitaire. Il s'agit de :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>➤ Mauvaise interprétation de l'aide humanitaire si tous les ménages retournés et autres familles autochtones ne sont pas prises en compte ;</li> <li>➤ Mise à l'écart des vrais vulnérables lors de la phase d'identification au profit des membres de leurs familles</li> <li>➤ Monnayage de listes des retournés par les chefs locaux et les comités locaux</li> </ul> <p>Mesures de mitigation</p> <p>En cas d'intervention humanitaire dans la zone ; pour prévenir les différents risques, nous estimons proposer des mesures ci-dessous :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>➤ Bonne définition des critères de vulnérabilité ensemble avec la communauté</li> <li>➤ Utiliser l'approche communautaire dans le processus de ciblage des ménages bénéficiaires. Une contrevérification s'avère indispensable. Le ciblage doit être précédé par une large sensibilisation sur les critères d'éligibilité.</li> </ul>
Risque d'accentuation des conflits préexistants	<ul style="list-style-type: none"> <li>➤ L'assistance ne doit pas cibler uniquement une catégorie des personnes vulnérables des autres en vue de limiter d'éventuelles tensions dans les villages ;</li> <li>➤ Ne pas assister certains villages peut affecter le leadership de certaines autorités locales et donner aux groupes armés un prétexte de déstabilisation de la zone ;</li> </ul>
Risque de distorsion dans l'offre et la demande de services	<p>La zone est totalement isolée. Il n'y existe pas des marchés ni opérateurs économiques suite à l'inaccessibilité dans la zone. Seuls les ambulants font des trafics commerciaux dans la zone. Avant, pendant et après assistance, il est important et indispensable d'analyse approfondie afin de réduire le risque des conflits, pillages et hausse de prix.</p>

## 5. Accessibilité

### a. Accessibilité physique

Type d'accès	La zone évaluée est accessible seulement à pieds sur une ancienne route d'une distance de 70 km à partir d'Itebero-Binakwa. Cette route progresse vers Kasese vers la province de Maniema. La réhabilitation de la route reste une priorité pour mieux assister cette population longtemps marginalisée. C'est une route de desserte agricole construite par les belges mais coupée il y a plus de 30ans.
--------------	---

### b. Accès sécuritaire

Sécurisation de la zone	La situation sécuritaire est relativement calme dans la zone. Quelques éléments des FARDC sont affectés dans la zone pour assurer la sécurité.
Communication téléphonique	Le réseau de communication Vodacom est opérationnel dans certains endroits dans ma zone.
Stations de radio	Ras

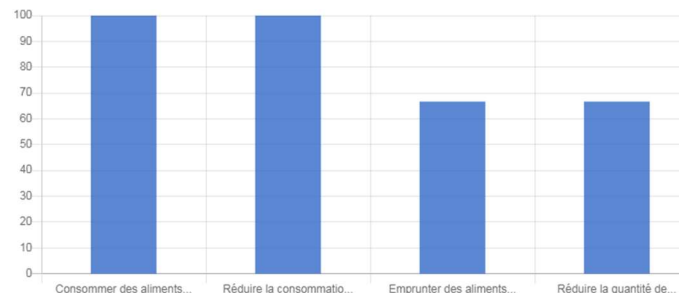
## 6. Aperçu des vulnérabilités sectorielles et analyse des besoins

### a. Protection

Y-a-t-il une réponse en cours couvrant les besoins dans ce secteur ?	Aucune autre organisation n'est présente dans la zone.
Incidents de protection rapportés dans la zone	
Relations/Tension entre les différents groupes de la communauté	Aucune tension n'est perceptible entre la population autochtone et déplacée.
Existence d'une structure gérant les incidents rapportés.	RAS
Impact de l'insécurité sur l'accès aux services de base	Pas signalé lors d'évaluation
Présence des engins explosifs	Ras

**b. Sécurité alimentaire**

Y-a-t-il une réponse en cours couvrant les besoins dans ce secteur ?	NON															
Situation de la sécurité alimentaire depuis la crise	Commentaire : 100% des populations ont souligné une carence des vivres, des semences et intrants agricoles, pertes de cultures et des géniteurs d'élevage															
Situation des vivres dans les marchés	Pas des marchés dans la zone															
Stratégies adoptées par les ménages pour faire face à la crise	<p>Commentaire : selon les personnes interrogées, 100 % des populations ont opté pour la consommation des aliments moins couteux ou moins préférés, la consommation des aliments des adultes au profit des petits enfants. 60% ont été favorables pour la réduction des repas et l'emprunt des aliments.</p> <table border="1"> <thead> <tr> <th>Value</th> <th>Frequency</th> <th>Percentage</th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td>Consommer des aliments moins coûteux ou moins préférés</td> <td>3</td> <td>100</td> </tr> <tr> <td>Réduire la consommation des adultes au profit des petits enfants</td> <td>3</td> <td>100</td> </tr> <tr> <td>Emprunter des aliments ou compter sur l'aide des amis, des voisins ou des parents/ famille</td> <td>2</td> <td>66.67</td> </tr> <tr> <td>Réduire la quantité des repas</td> <td>2</td> <td>66.67</td> </tr> </tbody> </table>	Value	Frequency	Percentage	Consommer des aliments moins coûteux ou moins préférés	3	100	Réduire la consommation des adultes au profit des petits enfants	3	100	Emprunter des aliments ou compter sur l'aide des amis, des voisins ou des parents/ famille	2	66.67	Réduire la quantité des repas	2	66.67
Value	Frequency	Percentage														
Consommer des aliments moins coûteux ou moins préférés	3	100														
Réduire la consommation des adultes au profit des petits enfants	3	100														
Emprunter des aliments ou compter sur l'aide des amis, des voisins ou des parents/ famille	2	66.67														
Réduire la quantité des repas	2	66.67														

**c. Abris et accès aux articles essentiels**

Y-a-t-il une réponse en cours couvrant les besoins dans ce secteur ?	Non
Impact de la crise sur l'abri	Une minorité de la population de la zone habite des maisons en planche et toitures en tôles alors que la majeure partie vit dans des maisons en pisées avec toitures en pailles. Les quelques abris construits dans les parcelles des familles d'accueil sont en sticks d'arbres et paille de 8m/4m. Il ressort de nos observations que toutes les maisons qui surplombent les villages de la zone présentent une vulnérabilité aiguë.
Type de logement	Commentaire : Les ménages retournés construisent provisoirement des abris de fortune dans leurs parcelles d'origine, emprunter gratuitement des maisons d'accueil, rester dans les sites spontanés (salles de classes), partager une maison / d'un abri avec une famille d'accueil.

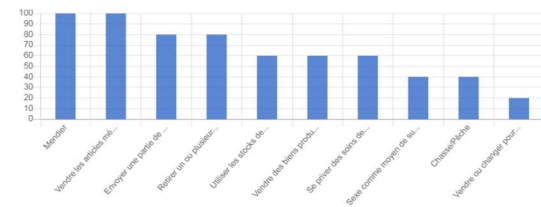
Accès aux articles ménagers essentiels	Commentaire : 100 % des populations ont indiqué avoir encore accès aux casseroles et bidons. Par contre 50% ont estimé avoir encore accès aux habits. Notons que malgré cette disponibilité/accès, ces articles sont en étant de vétustés très avancées.
Possibilité de prêts des articles essentiels	Il nous a été rapporté le partage par certains ménages d'accueil de leurs AME avec les déplacés qui en sont dépourvus. La vulnérabilité dans laquelle ils vivent accentuée par l'arrivée de ces déplacés ne leur permet pas de répondre à tous les besoins qu'ils présentent en terme d'AME.

Situation des AME dans les marchés	Pas des marchés. Les AME peuvent être ravitaillés à partir des marchés d'Itebero et Mubi
Faisabilité de l'assistance ménage	Le contexte sécuritaire est favorable à l'assistance en faveur des ménages retournés et autres vulnérables. L'accès physique reste le goulot d'étranglement pour arriver l'aide dans la zone. Vu les besoins multisectoriels de la zone, un projet multisectoriel associé à la réhabilitation de la route à travers l'approche food for cash ou work serait idéal pour apporter assistance à cette population longtemps oubliée. Toutefois elle demande un contact préalable avec les acteurs de la sécurisation de la zone mais aussi un temps de préparation au cas où il faut recourir aux marchés très éloignés.
Réponses données : Aucune	

#### d. Moyens de subsistance

Y-a-t-il une réponse en cours couvrant les besoins dans ce secteur ?	Non
Moyens de subsistance	Au cours des échanges, plusieurs ménages retournés sont dépourvus des moyens de substances lors de leur arrivée dans leurs villages.
Accès actuel à des moyens des subsistances pour les populations affectées	<p>Les ménages retournés ont développé des stratégies visant à assurer leur survie notamment :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>➤ Mendicité,</li> <li>➤ Vente des articles ménagers,</li> <li>➤ Envoyer les enfants pour aller vivre ailleurs,..</li> </ul>

Vendre	5	3000
Vendre les articles ménagers	5	300
Envoyer une partie de la famille habiter ailleurs	4	80
Envoyer les enfants aller à l'école	4	80
Utiliser les stocks de vivres ou de semences prévus pour la prochaine saison culturale	3	60
Vendre des biens productifs	3	60
Se priver des soins de santé	3	60
Recevoir l'aide des amis	3	60
Chaque chose en son lieu	3	60
Vendre au changeur pour un logement mieux être	3	60



Réponses données : Pas de réponse donnée dans ce secteur

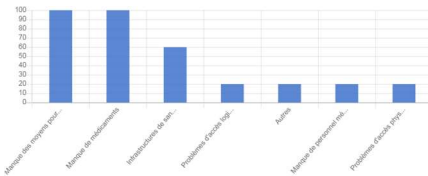
e. *Faisabilité d'une intervention cash*

Analyse des marchés	Pas des marchés dans la zone
Existence d'un opérateur pour les transferts	Aucune institution de microfinance (IMF) moins encore les points de transfert d'argent ne sont fonctionnels dans la zone.

f. *WASH : Eau, Hygiène et Assainissement*

Y-a-t-il une réponse en cours couvrant les besoins dans ce secteur ?	<ul style="list-style-type: none"> <li>Non</li> </ul>	
Risque épidémiologique	La consommation des eaux de rivière présente un risque élevé pour occasionner des maladies d'origine hydrique par l'exemple l'épidémie de Choléra dans la zone.	
Accès à l'eau après la crise	Pas d'eau potable. La population consomme les eaux des rivières, de pluie et également pour les sources non aménagées	
Type d'assainissement	Estimatif du % de ménages avec des latrines : Moins de 20%	Défécation à l'air libre : Oui
Village déclaré libre de défécation à l'air libre	Non	
Pratiques d'hygiène	Dans la zone, les habitants n'ont pas de latrines hygiéniques. Les ménages, par solidarité se partagent les quelques portes de latrines non hygiéniques existantes, et certains recourent à des trous de défécation à ciel ouvert. L'absence de douches pousse les habitants à prendre bain la nuit derrière les habitations où à la rivière. L'usage de quelques trous à ordures a été observé seulement pour certains ménages, où ils se servent des trous de 50 cm environ.	
Réponses données : Aucune réponse donnée dans ce secteur.		

*g. Santé et nutrition*

Y-a-t-il une réponse en cours couvrant les besoins dans ce secteur ?	Non																								
Risque épidémiologique	La population signale la recrudescence des cas diarrhée/ gastroentérite, cholera. Leur risque est prévisible dans la zone si des mesures urgentes ne sont pas prises. Beaucoup de cas de malnutrition sont signalés mais sans aucune mesure d'assistance																								
Impact de la crise sur les services	<table border="1"> <thead> <tr> <th>Value</th> <th>Frequency</th> <th>Percentage</th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td>Manque des moyens pour payer les soins de santé</td> <td>5</td> <td>100</td> </tr> <tr> <td>Manque de médicaments</td> <td>5</td> <td>100</td> </tr> <tr> <td>Infrastructures de santé partiel ou totalement détruites</td> <td>3</td> <td>60</td> </tr> <tr> <td>Problèmes d'accès logistique ou sécuritaire</td> <td>1</td> <td>20</td> </tr> <tr> <td>Autres</td> <td>1</td> <td>20</td> </tr> <tr> <td>Manque de personnel médical qualifié dans les centres de santé</td> <td>1</td> <td>20</td> </tr> <tr> <td>Problèmes d'accès physique</td> <td>1</td> <td>20</td> </tr> </tbody> </table> 	Value	Frequency	Percentage	Manque des moyens pour payer les soins de santé	5	100	Manque de médicaments	5	100	Infrastructures de santé partiel ou totalement détruites	3	60	Problèmes d'accès logistique ou sécuritaire	1	20	Autres	1	20	Manque de personnel médical qualifié dans les centres de santé	1	20	Problèmes d'accès physique	1	20
Value	Frequency	Percentage																							
Manque des moyens pour payer les soins de santé	5	100																							
Manque de médicaments	5	100																							
Infrastructures de santé partiel ou totalement détruites	3	60																							
Problèmes d'accès logistique ou sécuritaire	1	20																							
Autres	1	20																							
Manque de personnel médical qualifié dans les centres de santé	1	20																							
Problèmes d'accès physique	1	20																							
<p>Commentaire : 100 % des populations ont indiqué qu'ils n'ont pas les moyens pour payer les soins de santé et qu'il n'y a pas des médicaments dans les structures de santé ; 60% indiquent que les infrastructures sont inadéquates et détruites. Cette situation est due à la vulnérabilité de la population en général et les retournés en particulier.</p>																									
Services de santé dans la zone	Commentaire : Les CS de la zone fonctionnent difficilement mais sous un mode de recouvrement des coûts de soins.																								

*h. Education*

Y-a-t-il une réponse en cours couvrant les besoins dans ce secteur ?	Non
Impact de la crise sur l'éducation	<p>Comme l'évaluation a eu lieu pendant les vacances de Noël, pour les personnes contactées ; le retour des ménages dans la zone a eu d'effets suivants sur le secteur éducatif dans le milieu :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Des enfants scolarisés dépourvus de cahiers, stylos, uniformes et souliers ;</li> <li>- Les classes sont submergées par les élèves suite à la gratuité de l'enfance surtout dans les écoles primaires</li> <li>- Absence des bancs(pupitres) tableaux noirs, des salles de classe détruites ;</li> <li>- Des écoles sont construites à dobe couvertes par des pailles avec des toitures qui parfois suintent.</li> <li>- Mauvaise condition de travail car la capacité d'accueil d'enfants fait défauts. Plusieurs élèves se mettent sur un même pupitre de 6 à 8 enfants. Certains amènent des chaises dans leurs maisons pour s'asseoir dans les classes</li> </ul>



Estimation du nombre d'enfants déscolarisés à cause de la crise	Ras
Services d'Education dans la zone	Commentaire : La population propose ce qui suit pour améliorer l'éducation dans la zone : Augmentation de la capacité des écoles par la construction et réhabilitation des salles de classe, distribution des matériels didactiques dans les écoles.
Réponses données : Aucune assistance	

Annexes : Photos

